

tentures et bannières, aux couleurs et aux armes pontificales, tout avait un sourire et un salut pour Pie IX. L'École d'Agriculture était aussi on ne peut plus coquette; pour une paysanne, sa toilette n'avait rien à envier à l'élégance de sa voisine. Mais l'éclat extérieur du Collège n'était qu'un pâle reflet des beautés que cachaient ses murs. Si un œil légitimement indiscret, se fut introduit dans cette maison, il aurait pu reconnaître, comment les enfants de Ste. Anne savent aimer notre saint Pontife. Il aurait vu toute cette brillante jeunesse, s'agenouiller dès le matin aux pieds des autels, pour demander à Jésus-Christ, par une communion générale et les prières les plus ferventes, le triomphe de son Eglise et le bonheur de son Vicaire; il l'aurait vu, pendant toute la journée, passer alternativement du sanctuaire à ses amusements, portant et répandant autour d'elle la joie et la félicité. Quand on contemple tant de piété, quand on ressent la chaleur bienfaisante qui s'échappe de tous ces cœurs remplis et que l'on se rappelle, qu'au même instant, des millions et des millions de catholiques s'unissent pour prier, avec la même foi et le même amour, on ne peut craindre pour l'Eglise, on ne peut craindre pour son chef.

ANNONCE.

UN de nos agents de Montréal, M. Pierre Picard, a en mains un riche assortiment d'ornements d'église, de tableaux, de livres d'écoles, etc. Tous ces objets sont livrés à des prix excessivement réduits, et tous ceux qui se rendent à Montréal, devraient visiter son établissement de la rue St. Antoine, près de l'Evêché.